

Avec les associations de diplômés, l'entraide commence dès les études

Intégrer une grande école, c'est aussi rejoindre la communauté très active de ses diplômés et bénéficier, dès les études, de son soutien financier et de ses conseils professionnels.

DOSSIER RÉALISÉ PAR ARIANE DESPIERRES-FÉRY

Entraide et solidarité sont les maîtres mots des associations de diplômés. La communauté va jusqu'à s'apparenter à une famille, comme chez les polytechniciens ou les Gadz'Arts (diplômés des Arts et Métiers ParisTech). Sources de soutien financier ou de conseils professionnels, les anciens s'investissent de plus en plus auprès des jeunes.

Intérêt général

La plupart des associations de diplômés des grandes écoles permettent aux jeunes d'adhérer dès leurs études. « Il faut qu'ils y trouvent une valeur ajoutée sans pour autant être uniquement consommateurs de services, analyse Laurent Billès-Garabédian, président de l'Association des anciens élèves et diplômés de l'École polytechnique (AX). La valeur d'une association tient dans le lien entre anciens, avec l'école, et l'envie de redonner ce qu'on a reçu durant ses études. » Yves Séchaud, président délégué du réseau ESCP Europe Alumni, affirme que l'association s'est

« rapprochée des élèves ces dernières années. Nous les accueillons dès leur premier jour à l'école. Nous venons aussi de lancer une box de services qui leur sont dédiés ».

Echanges professionnels

« Nous sommes aux côtés des élèves dans la définition de leur projet professionnel, leur recherche de stage ou d'emploi, lors de leur soutenance de stage, explique le président de l'AX. Ils peuvent se renseigner auprès des membres des groupes professionnels ou du bureau emploi carrière. »

Les étudiants ont aussi accès aux précieux annuaires des diplômés et peuvent échanger sur un mode informel au cours des dîners ou conférences organisés par les associations. « Nos services sont de deux natures, détaille Yves Séchaud. D'une part, l'accès à un réseau et la manière de l'utiliser. D'autre part, le pôle carrière avec des outils dédiés. »

La box de services donne aux étudiants l'accès à des ateliers, des entretiens avec des professionnels, le Duo Day (un élève suit un ancien durant une journée de travail), des



Chaque promotion de Gadz'Arts (Arts et Métiers ParisTech) est parrainée par les promotions diplômées vingt-cinq et cinquante ans avant elle. (DR.)

conférences comme « Comment tirer parti d'un forum ? ». « Si ces élèves n'ont pas de difficulté à trouver un emploi, ils se posent plus de questions depuis la crise, constate Yves Séchaud. En multipliant les rencontres et les services, nous souhaitons leur donner des clés pour qu'ils se dirigent vers la vie active sereinement. »

Entrer dans la famille

La solidarité intergénérationnelle est le fondement des réseaux de diplômés. Le groupe le plus structuré est sans conteste celui des Gadz'Arts. Chaque élève a un parrain diplômé vingt-cinq ans avant lui et un « super » parrain cinquante ans avant. « Se savoir soutenu par une communauté est un

atout extraordinaire, souligne Olivier Vercherand, directeur communication de la Société des diplômés des Arts et Métiers ParisTech. Parmi les 45 000 Gadz'Arts vivants, 32 000 sont adhérents, une fidélité record, envoyée par nombre de grandes écoles. « Dès qu'un jeune est reçu au concours, il est convié par le groupe d'anciens de sa ville, entrant ainsi dans la famille. » Dans le même esprit, les Polytechniciens viennent de créer un dispositif n + 10 de parrainage de la promotion en cours par celle sortie dix ans avant, et ESCP Europe Alumni forme chaque année 700 binômes parrain-filleul.

Soutien aux études

Les diplômés assistent aussi les jeunes dans leurs études. Les Gadz'Arts financent à hauteur de 100 000 € par an les associations étudiantes. En 2011, ils ont octroyé 180 000 € de prêts aux élèves pour financer un cursus à l'étranger, et 360 000 € de prêts pour ceux connaissant des difficultés financières.

www.escopealumni.org ;
www.arts-et-metiers.asso.fr ;
www.ax.polytechnique.edu.

L'AVIS DE ...

▷ **Olivier FAULQUE**, 25 ans, diplômé en 2011 des Arts et Métiers ParisTech

« Grâce au prêt obtenu, j'ai pu faire un master en Australie »

Comment avez-vous eu l'idée de solliciter l'aide financière de la Société des diplômés des Arts et Métiers ?

J'ai postulé pour réaliser un master en management de projet à l'université du Queensland (Australie), pour lequel il me fallait déboursier près de 40 000 €. Mes parents pouvaient m'aider un peu et j'ai aussi pris un emprunt bancaire. Un camarade m'a dit que l'association proposait des prêts à taux zéro remboursables une fois en activité. J'ai rédigé une lettre exposant mon projet et décroché un prêt de 3 500 € (le maximum). C'est grâce à cela que j'ai pu partir.

Quel rôle ont joué les anciens sur le plan professionnel ?

J'ai identifié dans l'annuaire une quinzaine de membres de l'association travaillant dans le métier que je ciblais : le conseil en management et stratégie. Tous ont répondu à ma demande de conseils. Le tonioement est de rigueur entre Gadz'Arts et met tout de suite à l'aise, il y a un élan naturel vers celui ou celle qui a fait la même école.

Ce soutien a-t-il été déterminant pour votre début de carrière ?

Sans ce double diplôme, je n'aurais



(PATRICK SAGNIÈS)

La Société des ingénieurs Arts et Métiers a accordé à Olivier Faulque un prêt à taux zéro de 3 500 €.

pas pu entrer comme consultant dans un cabinet très sélectif, Bearing Point. Mais les conseils des anciens m'ont été précieux pour affiner mon projet, préparer mes candidatures et mes entretiens. Je suis adhérent à la Société des diplômés et, à mon tour, prêt à conseiller mes jeunes condisciples ! C'est cela la fraternité entre Gadz'Arts.

be distinctive

IL Y A PEU
DE DIFFÉRENCE
ENTRE UN HOMME
ET UN AUTRE,
MAIS C'EST CETTE
DIFFÉRENCE
QUI EST TOUT.

William James, philosophe



be distinctive
EM STRASBOURG
BUSINESS SCHOOL



www.be-distinctive.eu

Conception www.campuscommunication.fr